

HOMÉLIE
DIMANCHE 24 DÉCEMBRE 2017 – 4^e dimanche de l'Avent B



Claude Pichie, prêtre

Dans notre cycle terrestre et solaire, nous éprouvons en ces jours un passage important : un changement de saison. Il y a quelques jours, l'automne a pris fin et l'hiver a officiellement commencé ! Nous avons peut-être l'impression que les chatoyantes couleurs, auxquelles on associe volontiers l'automne, sont déjà bien loin et que même les feuilles tombées ne sont plus qu'une matière vouée à être décomposée. Il nous semble peut-être que l'hiver existe depuis un bon bout de temps déjà et qu'il sera encore long et persistant. Et pourtant, en cette période de l'année, nous vivons cette transition qui annonce qu'il faut croire que la lumière va croître et que les beaux jours tiendront promesse.

Le cycle des saisons pourrait ainsi nous aider à entrer dans l'esprit que l'Écriture nous transmet en ce quatrième dimanche de l'Avent. Dans la première lecture, nous voyons le roi David qui se propose de construire à Dieu une demeure pour y loger convenablement l'Arche de l'Alliance. Ce symbole avait accompagné le peuple itinérant au désert durant ses pérégrinations vers la terre promise. Les tribus nomades qui allaient constituer ensemble le peuple d'Israël détenaient comme signe d'unité et de la présence de Dieu cette arche contenant les tables de la Loi de Dieu transmise par Moïse. Installé solidement dans son royaume, à la suite de tous les efforts de conquête, d'installation et de construction, le chef de ce peuple, le roi David, se dit qu'il se doit d'établir Dieu tout aussi bien.

En fait, par le ministère du prophète Nathan, David va être invité à opérer une transformation dans sa conception de Dieu et dans sa relation à lui. David semble penser qu'il peut favoriser Dieu et qu'il peut pour ainsi dire l'installer en un lieu propice, stable, identifiable, fréquentable, visible, bien situé et campé, référentiel... La réponse de Dieu à cette intention est de rappeler qu'on ne peut le restreindre, lui, à un endroit, à une époque, à un

mode d'être et d'expression ou à ce qui participe au seul côté extérieur de l'expérience humaine.

Le Dieu qui se révèle à David veut bien venir habiter auprès de lui, mais pas tellement et seulement en un temps et en un lieu donné. Ce Dieu veut continuer à se promener dans le jardin de l'être humain (cf. *Genèse* 3, 8). Il veut se mouvoir dans son être et dans son destin. Il veut habiter sa continuité et son prolongement. Il transcende les conditions limitées de chacun, mais cela ne l'empêche pas, bien au contraire, d'être intimement là dans la vie et dans l'âme humaine. David croit mettre Dieu à l'aise dans un temple; Dieu lui exprime qu'il sera plutôt toujours avec lui et même au-delà de lui-même. La promesse elle-même faite à David dans sa version littérale ne permet pas sur le moment de saisir l'ampleur incommensurable qu'elle contient. Oui, Dieu veut habiter la maison de David, mais cette maison, ce n'est pas un simple palais, mais bien tout le courant de vie et de salut qui aura passé pour lui et par lui, David.

Cette promesse trouve sa réponse improbable dans la personne de Jésus, que l'évangile se plaît à désigner du titre de « fils de David ». Dieu ne veut pas vivre isolé dans son temple sacré, il veut demeurer avec nous et même se faire l'un de nous. C'est le mystère que nous célébrons à Noël que cet enfant venu au monde, c'est Dieu qui veut continuer à marcher sur nos chemins et à circuler à travers les joies et les peines de nos existences. Dieu ne se fixe définitivement nulle part; il est toujours comme un voyageur et un marcheur. Même en Marie, il ne sera que quelque temps. Ce n'est pas pour y rester toujours qu'il vient en elle, mais bien plutôt pour commencer un pèlerinage salvateur pour l'histoire de tout le genre humain.

Nous sommes les fidèles de ce Dieu en perpétuellement déplacement vers nous. Nous disons qu'à Noël, nous célébrons sa venue. Il serait illusoire de croire qu'il est venu il y a longtemps et de le contempler comme s'il était demeuré couché dans la mangeoire de sa naissance ou dans le tombeau de sa mort. En Jésus, Dieu nous dit qu'il se lève toujours et qu'il cherche sans cesse à s'approcher de ce qui compose la trame de nos quotidiens et de nos espoirs.

